

1550 Si vous pouvez remettre la copie à monsieur Verboczy, s'il vous plaît. Merci, c'est bien gentil. Ça ajoutera à nos lectures. Merci.

M. RAMI HABIB et M. SIMON COUSINEAU :

Merci, au revoir.

1555

LE PRÉSIDENT :

J'inviterais maintenant monsieur Benoît Desjardins, il est là? Bonsoir. Alors comme vous n'étiez pas là à l'ouverture, une dizaine de minutes pour la présentation et ensuite un échange avec vous. Ça vous va?

1560

M. BENOÎT DESJARDINS :

Oui. Moi j'ai participé à plusieurs des séances qui ont eu lieu cet été, j'ai manqué la dernière sur la gouvernance. J'ai participé avec différents intervenants qui ont une implication beaucoup plus poussée. Il y a certaines idées, grandes majeures... une grande partie des idées émises, par exemple, par monsieur Roger Laroche ou par Julie Bélanger, j'ai travaillé avec eux à ces ateliers-là. Et souvent, bien ils communiquaient certains éléments que j'ai voulu émettre par écrit. Donc pour moi, il y avait beaucoup de choses qui étaient très intéressantes là-dessus.

1565

1570

Je n'ai malheureusement pas eu le temps de faire un mémoire ou quoi que ce soit. C'est plutôt une lettre, une opinion. Je considère que le parc Jean-Drapeau, pour moi, toutes les différentes fonctions qui le présente ne sont pas incompatibles, mais évidemment ce qui m'intéressait davantage, c'est l'histoire historique, l'aspect historique du parc Jean-Drapeau. Donc c'est-à-dire ce qui a servi à

1575

Expo 67, mais aussi les années d'après.

1580 Et la transformation du parc, le bassin olympique qui a un accès historique, le circuit de F1. Et on parlait justement d'avoir cette possibilité d'avoir une balade historique ou une balade dans l'ensemble du parc comme piéton ou avec d'autres moyens de transport qui ont été évoqués qui étaient possibles dans ces conditions-là pour découvrir, pour mettre en valeur davantage ce qu'on a. Selon moi, c'est un parc
1585 qui est beaucoup plus qu'un espace vert. Je ne nie pas ça et je dis que c'est très très important tout l'aspect vert. Ce n'est pas ce que j'ai abordé dans ma lettre que je vous ai envoyée. Mais tout ça est toujours valable, que ce soit la nature, les oiseaux, observation d'oiseaux. Bon, j'y allais beaucoup plus sur l'aspect touristique, photographie, Tourisme Montréal, tourisme par rapport à interne, mais tourisme
1590 international également parce que c'est un événement d'envergure.

Il y a certaines initiatives qui sont intéressantes, mais il faut aller plus loin que ça. Bon d'avoir un panneau qui explique « Pavillon de la Tunisie » ou « Pavillon du Canada », ce qui en reste. Bien, j'en mettrais plus. Je montrerais que le pavillon des
1595 États-Unis ou de la France ou du Québec qui sont maintenant le Casino. Donc, mettre en valeur se passé qu'on a qui a un intérêt pour les gens et qui fait justement que c'est une balade, une promenade qui peut être intéressante.

1600 Il y avait été mentionné qu'il avait des problèmes de signalisation effectivement. Je suis allé la semaine dernière. Je me suis promené. J'avais l'idée de me promener près du circuit de F1, donc me promener et d'aller voir, prendre des photos derrière le Casino.

1605 C'est pas évident. Donc j'ai suivi la piste. C'est un petit peu difficile avec les vélos, avec les autres transports actifs, qui est très bien, mais pour un piéton, un touriste qui pourrait arriver comme ça qui connaît encore moins que moi, bien c'est difficile. C'est difficile d'accès. Et pourtant, j'ai découvert qu'il y avait une splendide vue derrière le Casino. Je devais seulement aller, en suivant le Casino, je n'aurais pas eu à faire ce

1610 parcours-là sur la piste, quoi qu'elle est intéressante.

1615 Bien, c'est ce genre de signalisation là que je pense qu'il est important. Cette histoire-là de dire que le Casino c'est l'ancien pavillon du Québec, l'ancien pavillon de la France. Ce qui reste également, on souhaitait également un moratoire sur la démolition des bâtiments. Bon, je pense entre autres au pavillon de la Corée du Sud et d'autres bâtiments qui demeurent. Il y a une quantité de sculptures importantes, d'art public, que ce soit sur les îles, et moi, j'ai inclus aussi également Cité-du-Havre.

1620 Parce que pour moi, la promenade intéressante pourrait partir très bien du Vieux-Port de Montréal par Cité-du-Havre en allant sur les îles. Donc ça fait une journée de promenade importante, assez longue, mais c'est possible de faire ce genre de choses là. Donc en termes de bâtiments, en termes d'art public, j'ai inclus La Ronde, évidemment aussi, dans cet espace-là

1625 Pour moi, c'est tout ce parc-là qui fait un lien très très fort avec le Vieux-Port, avec... c'est intégré. D'ailleurs, on l'a en partie. On a une navette fluviale, on a... C'est bien, mais il faut en faire plus pour que ce soit un parc où on a autant l'idée d'y aller que le Mont-Royal. Le Mont-Royal, on n'a pas de publicité à faire, les gens y vont, c'est naturel. C'est un superbe point de vue sur la ville. Mais là, c'est un superbe point de vue sur l'ensemble, sur la ville également. Parce que, je pense à la photographie, j'en avais parlé également de montrer, de suggérer des lieux, des espaces photos recommandées, experts photos, bien c'est des choses qui attirent, qui vont attirer le tourisme parce qu'il y a des supers points de vue sur Montréal, sur la rive sud également, sur le circuit de F1.

1635 Donc c'est un peu tous ces éléments-là que je mentionnais au niveau, pour moi, du tourisme, de l'histoire, des bâtiments. J'inclus tous les bâtiments, y compris ceux qui sont... précèdent Expo 67. On a le musée Stewart. Il y a beaucoup de choses qui ne sont pas nécessairement claires. Et pour moi, peu importe l'occupant, que ça demeure accessible au public.

1640

1645

Je pense à la Biosphère. La Biosphère est un musée aujourd'hui. Je souhaite et j'espère que ça va demeurer accessible. Le Casino, bon, aujourd'hui c'est le Casino qui gère les bâtiments. Jusqu'à preuve du contraire, ça demeure eux. Mais, encore une fois, il faut penser à promouvoir, à valoriser ces édifices-là. Donc autant les édifices de l'Expo 67 que ceux qui précèdent l'Exposition universelle et même qui ont suivi. Parce que le circuit de F1, bien c'est quelque chose qui peut être intéressant pour un touriste qui vient de l'extérieur. On se promène... quelqu'un qui va à Monaco ou qui va Singapour, bien c'est un circuit urbain. Ça peut être intéressant d'aller voir ça. Donc pour moi, c'est cet aspect-là.

1650

1655

On retrouve des parcs, parce que Montréal a eu ce parc-là, les années Expo 67 et Terre des Hommes, un parc culturel avec, bon, ces bâtiments-là qui étaient à vocation internationale. Donc ça aussi la vocation internationale, dont j'en parlais dans ma lettre. On pense au Week-ends du monde qui existe cet été. C'est une très bonne idée, c'est excellent. Mais ce genre d'événements là a facilité l'accès à des groupes peut-être amateurs.

1660

Il y a des spectacles à grand déploiement, mais il peut y avoir, je ne sais pas, des chorales, des... ouvrir un peu le parc pour que ça devienne un espace où les gens ont le réflexe d'y aller. J'ai observé quand j'ai un parc culturel, pour moi, c'est un parc culturel, sportif également, nature, bien sûr. Et quand je parle de parc culturel, bien on voit ce genre de choses là ailleurs dans le monde.

1665

1670

Il existe, bon je ne sais pas en Indonésie, ils ont fait un mini parc avec des maisons représentant chacun des états de l'Indonésie. Même idée en Malaisie donc ils exploitent ce genre de parc là. Puis c'est quelque chose qui est intéressant pour un touriste qui vient de l'extérieur parce que je veux dire un planétarium, un jardin botanique, c'est superbe. Mais quand on vient de l'extérieur, on veut quelque chose

d'un peu différent.

1675 Donc Montréal a, avec ce parc-là, beaucoup plus qu'un simple parc pour moi.
Donc il y a un parc, mais il y a autre chose. Et c'est l'autre chose qui, pour moi, est
importante de ne pas oublier, cet art public là. Puis cet art public là aussi existe. Il y a
une quantité de documentation. Bon, il y a un groupe Facebook Expo 67 qui existe. Il y
a une source incroyable de documentation de photos, de gens qui participent à ça. Mais
1680 on réalise que même ces œuvres-là d'art public se sont dispersées dans le monde. Il y
en a qu'on va retrouver à Toronto. Il y en a qu'on retrouve Ottawa. Il y en a qu'on
retrouve à Québec, en Europe également. Donc il y a des... Bien, de le savoir, c'est
intéressant.

1685 On visite le parc puis de savoir qui existe autre chose autour, bien peut-être
qu'on va avoir l'idée d'aller sur le campus de l'Université McGill puis d'aller voir une
œuvre d'art qui est tout près puis qui faisait partie de l'Exposition universelle. Donc pour
moi, c'est ces éléments-là que je vois importants. D'abord un parc, mais un parc qui a
une vocation touristique, internationale et nationale.

1690

LE PRÉSIDENT:

Questions?

Mme ISABELLE BEAULIEU:

1695

Non, c'est très clair, merci beaucoup.

1700

Mme FRANCINE SIMARD :

Seule petite question, en fait, votre dernière phrase, vous dites : « On peut avoir des
spectacles en mettant en place des technologies pour limiter au maximum le bruit et en
gardant l'espace libre d'accès le plus étendu et le plus accessible possible. »

1705

M. BENOÎT DESJARDINS :

1710 En fait, j'ai entendu toutes les présentations, les gens qui avaient des craintes. On a dit qu'il y avait des éléments technologiques qui avaient ajouté puis qu'on verrait l'effet en deux mille dix-neuf (2019) ou deux mille vingt (2020). Je ne peux pas me prononcer là-dessus. Je ne m'y connais pas vraiment. Je souhaite que ce soit amélioré dans la mesure du possible, ça, c'est certain. Mais qu'il y ait des spectacles, qu'il y ait la F1, qu'il y ait justement des Week-ends du monde, pour moi, ce n'est pas incompatible en autant qu'on est capable de concilier ça, que la possibilité de s'y déplacer, comme je le disais, demeure.

1715 Qu'on pense à un piéton entre autres. Un piéton, il ne faut pas l'abandonner. Il ne faut pas arriver, on marche pendant deux kilomètres (2 km) puis on arrive devant une impasse puis on doit faire deux kilomètres (2 km) en sens inverse pour revenir. Il faut penser à cet aspect-là. Un piéton, un cycliste... faciliter ces déplacements-là sur les îles. Ça, c'est vraiment important. Mais pour moi, ça demeure... que ce soient des spectacles à grands déploiement ou à plus petites échelles parce qu'il y en a, il y en a des plus petits, bien je ne vois pas ça incompatible avec le tout reste du parc. Mais bien sûr, je comprends les gens qui ont des doléances par rapport au bruit, par rapport à...
1720 Bon, moi j'ai la chance de demeurer un peu plus loin. Je suis dans l'est de Montréal. Bon, je ne l'entends pas tellement. Mais je peux comprendre. Donc si on fait des efforts là-dessus, c'est sûr que je le salue et je pense que c'est important de le faire.
1725

Mme ISABELLE BEAULIEU :

Merci.

1730

LE PRÉSIDENT :

C'est votre dernier énoncé en disant que « ce n'est pas incompatible ». Tout en n'étant pas incompatible, il faut quand même qu'il y ait des critères pour faire des priorités, des choix. Quels seraient donc les éléments qui permettent de gérer l'incompatibilité dans cet
1735 endroit?

M. BENOÎT DESJARDINS :

1740 Oui, bien évidemment, c'est sûr que c'est l'opinion des gens, la mesure et l'observation de ce qui se passe pendant ces événements-là. Ça, c'est évidemment c'est d'être très attentif à ce qui va se passer. Est-ce qu'on va faire? Donc si on met un changement en œuvre, bon est-ce que ça a vraiment réduit? Est-ce qu'on peut faire mieux? Est-ce que...

LE PRÉSIDENT :

1745 O.K.

M. BENOÎT DESJARDINS :

1750 Bon, il faut analyser, observer et ensuite on prend des décisions, ça, c'est certain par rapport à l'ensemble. Qu'est-ce qu'on doit faire comme choix? Bien dans le fond, le parc a tenté de répondre aux différentes clientèles. Donc c'est d'essayer de ne pas brimer une clientèle plus qu'une autre. Parce que oui, il y a des familles, oui il y a les sportifs également. Donc mais je n'ai pas d'exemple concret sur comment... Ce n'est pas simple. C'est certain que ce n'est pas simple. Mais pour moi, comme je dis, ce n'est pas incompatible. Donc on dit on a la F1, elle est là. Je trouve ça bien. Ça peut avoir des
1755 éléments, bon, indésirables pour... et je le comprends. Est-ce qu'on peut faire quelque chose? Est-ce qu'on peut avec... bon, c'est à réfléchir.

LE PRÉSIDENT :

1760 Je ne voulais pas vous forcer au-delà de ce que vous nous avez mis. Mais comme c'est revenu systématiquement et que vous êtes le dernier à nous présenter quelque chose.

1765

M. BENOÎT DESJARDINS :

Malheureusement, je n'ai pas de PDF ou quoi que ce soit.

LE PRÉSIDENT :

1770

Non non, non non. Ce n'est pas un problème. C'est juste que je voulais profiter de l'occasion pour voir si vous aviez une idée là-dessus.

M. BENOÎT DESJARDINS :

1775

Malheureusement, non. Mais effectivement, pour moi, c'est vraiment, comme je l'expliquais dans la lettre, moi j'ai vu, j'ai connu, j'étais... Je n'ai pas connu Expo 67, mais je suis né après. J'ai connu toutes les années Terre des Hommes. J'étais sur l'île Sainte-Hélène et je voyais l'île Notre-Dame fermer. Île mystérieuse avec plein de bâtiments que je ne pouvais pas visiter. Donc évidemment ça m'a marqué très jeune.

1780

Et je voyais les bâtiments disparaître à ma grande déception parce que je constatais qu'il y avait quand même une architecture qui était particulière. Je le voyais déjà. Même si je n'avais pas les connaissances et que j'étais un enfant. Et l'inverse, je l'ai vécu dans les années quatre-vingt (80), voir l'île Sainte-Hélène fermer et de la voir de l'île Notre-Dame. Donc c'est dommage. Donc pour moi, j'ai vu qu'on a perdu beaucoup. On a perdu beaucoup de bâtiments, entre autres, bon, on en parlait avec monsieur Laroche, bon, le pavillon de l'Allemagne qui est un prototype du stade de Munich.

1785

1790

Malheureusement, la voie facile, ça a été de le démolir puis de le faire disparaître. Mais, on aurait pu... il est trop tard, mais là, on a des belles occasions d'y penser. On a le pavillon de la Corée qui a quelque chose de particulier. Donc c'est sûr que la façon facile c'est de laisser tomber.

1795

La Place des Nations, bien, on peut la laisser à l'abandon. On ne s'en

1800

occupe pas puis le seul argument c'est de dire « On va démolir ». Mais je pense qu'il y a quelque chose à faire. La Place des Nations rappelle, bon, je lisais et ce n'est pas faux, rappelle un peu ce qu'on peut voir à Huaca les temples aztèques. Il y a une idée derrière ça, une inspiration, en fait, un grand forum, c'est un peu ça. Puis, bien, de laisser tomber la Place des Nations, ça serait vraiment dommage. C'est facile, c'est la voie facile de dire « On laisse puis on ne fait rien ». Mais je pense qu'on a des possibilités, je l'ai écrit, je crois, ce qui avait été mentionné à un moment donné par monsieur Laroche, bon de dire, il y a beaucoup de bois, on pourrait le remettre en valeur, ça devient une vitrine.

1805

Bien moi, je transpose l'exemple où le pavillon de la Jamaïque a reçu une quantité de prix pour sa rénovation. Donc, bien les firmes qui l'ont fait en profitent puis en même temps, c'est bien, il y a des réceptions qui se font là maintenant.

1810

Ça me semble très bien. Donc pourquoi... pourquoi ne pas chercher à trouver un moyen de réutiliser ces choses-là? Que ce soit pour des musées, que ce soit pour des centres d'interprétation, que ce soit pour une présentation des îles. Il y a toutes sortes de possibilités avant de penser à la voie facile : on va le démolir ou on va laisser tomber la sculpture. Il y a moyen de faire un parcours thématique, d'amener les gens à venir plusieurs fois sur le site parce que je pense qu'on ne fait pas ça en une seule fois une balade. Bon, on s'intéresse aux sculptures canadiennes, bien à ce moment-là, on fait le parcours des sculptures canadiennes puis... Donc il y a plusieurs possibilités, selon moi.

1815

LE PRÉSIDENT :

1820

Merci beaucoup, monsieur Desjardins.

M. BENOÎT DESJARDINS :

1825

Ça me fait plaisir.

LE PRÉSIDENT :

Alors sur ce, nous terminons notre série de sessions d'audition des mémoires. C'était